

LA " REVUE

quelque temps sur-
 porte ombrage. Et
 blâmer, et pour
 y renoncer. On
 e songer qu'à ce
 que des hommes
 anuer d'une main
 it on nous déclare
 is le faisons, à la
 sant de confondre
 frais émolu de sa
 x fortes généra-
 ité. C'est la doc-
 races et qui brise
 r dans un même
 ir toutes les lèvres
 et les droits sécu-
 ps d'ukases et sur

réconfortantes énergies. La sève du présent s'élabore dans les racines profondes du passé. Du passé, fécondé par la sueur et le sang, montent les végétations vigoureuses. Du passé surgissent des leçons et des exemples, des expériences et des lumières. Le passé est une école de respect, de fierté, de constance, de magnanimité, de courage. Au souvenir de ceux qui nous ont faits ce que nous sommes, au spectacle des travaux qui ont marqué leur vie et à la pensée des vertus qu'ils ont portées jusqu'à l'héroïsme et sur lesquelles a été édifiée la patrie, nous aimons davantage ce sol que nous foulons et qui fut le théâtre, à la fois obscur et glorieux, de tant de luttes, de tant de labeurs et de tant de souffrances.

Voilà pourquoi, dans tous les pays, l'histoire, où le passé se reflète, tient une si large place. C'est un livre dont les pages alimentent l'esprit des littératures et dont la substance nourrit et fortifie l'âme des peuples. Les plus nobles esprits se font un honneur d'y collaborer et d'étaler sous les yeux des générations grandissantes le bilan des richesses léguées à leurs fils par les fondateurs de la patrie et par les artisans dévoués de la fortune nationale.

Ce culte du passé est une source d'inestimables avantages pour les individus et leurs familles, pour les paroisses et les sociétés. L'enfant y apprend le prix du travail, la grandeur du devoir, la valeur du sacrifice. Le récit des hauts faits orne son intelligence, meuble sa mémoire, façonne sa volonté, stimule toutes ses forces d'action. Lorsque défilent, sous ses regards ravis, et dans un rayonnement de gloire, les figures des grands ancêtres, quelque chose de leur foi robuste et de leur mâle ardeur passe mystérieusement dans son âme. Et si son cœur n'a pas subi les atteintes des souffles pernicieux et desséchants, le jeune homme veut être ce qu'ont été ses pères. Plus large que la famille naturelle, mais non moins liée aux